

« Et nous, les Belges? »

■ Installé depuis 2004 dans ses nouveaux et prestigieux locaux du centre de Bruxelles, le Musée juif de Belgique propose au public, de manière didactique et attractive, un panorama de la vie juive, de son culte et de ses traditions. C'est en 1980 qu'est née l'idée d'un tel musée, lors de l'exposition consacrée aux « 150 ans de vie juive en Belgique », dont les collections ont servi de point de départ au projet. Comme l'explique sa notice, « *les musées sont aujourd'hui des lieux de confrontation et d'élaboration qui stimulent le désir de découverte et d'éducation de leurs visiteurs, contribuant ainsi à réduire leurs préjugés éventuels* ».

La partie consacrée au judaïsme belge souligne combien cette petite communauté, riche en banquiers, en hommes politiques, en généraux, en savants et en artistes, a activement contri-

bué à la grandeur du pays et à l'épanouissement de sa philatélie, le premier timbre belge, le fameux Léopold I^{er} avec épaulettes, ayant, comme chacun sait, été dessiné par le célèbre médailleur juif Jacob Wiener.

« BIENS DÉLAISSÉS »

Choisi parmi les dizaines de milliers de documents, œuvres d'art, photographies, affiches, livres ou objets de culte qui sont rassemblés au Musée juif de Belgique, le gobelet de circoncision en argent qui illustre ce timbre commémoratif émis le 16 juin 2006 est une pièce d'orfèvrerie réalisée par Abraham Wolf, à Bruxelles, en 1815. Il porte d'un côté le signe zodiacal des poissons, et de l'autre un lion tenant l'aiguière des lévites, par référence au nom de la famille. En effet, la légende hébraïque qui y est gravée nous indique qu'il a été offert « *le shabbat 29 Adar 5575 [10 mars 1815] au jeune David, fils de Mayer Levie, par son parrain Rav Shimon* ».

Un objet émouvant, donc, puisque ses propriétaires ont disparu pendant la Shoah – il figure à l'inventaire des « *biens délaissés par les membres de la communauté juive de Belgique lors de leur déportation* » – et qu'il évoque le souvenir d'une famille juive installée en Belgique longtemps avant l'indépendance de ce pays.

On estime à environ quarante mille le nombre de Juifs vivant actuellement en Belgique, répartis essentiellement entre Anvers, la ville des religieux orthodoxes,

Un gobelet de circoncision en argent réalisé par Abraham Wolf, à Bruxelles, en 1815, en l'honneur du jeune David, fils de Mayer Levie.

et Bruxelles, réputée plus laïque. Cette faiblesse numérique ne les empêche pas de se montrer très actifs au sein du judaïsme mondial. Ainsi, c'est au Congrès de Bruxelles que fut lancée en 1970 la mobilisation internationale en faveur des Juifs d'URSS, et c'est via la Belgique et à bord d'avions belges que s'organisa la première filière d'émigration des Juifs d'Éthiopie vers Israël.

Sincèrement attachés à leur pays et fidèles à leur roi, les Juifs belges s'inquiètent des vellétés séparatistes qui s'expriment de plus en plus ouvertement en Belgique. Une situation inconfortable dont rend bien compte la vieille histoire du petit groupe de Juifs restés sur place, après que la police a séparé les manifestants entre « *les Flamands, à droite!* » et « *les Wallons, à gauche!* », et qui demandent: « *Et nous, les Belges, on se met où?* ». ●

